

ANTICOSTI

—OT L'ISLE DE L'ASSOMPTION—

“ Je lui donnai les nuages pour vêtements,
“ Et pour langes d'épais brouillards.”

Le livre de Job. Cap. XXXVII.

VII. — DEUX NOMS.

En écrivant l'histoire de l'île, il y a une mention intéressante à faire de deux noms bien connus des marins et des pêcheurs du bas St-Laurent. Celui de madame Gitony, dont la vie a été brièvement racontée par M. J. U. Gregory, dans une charmante esquisse de la vie labradorienne, et celui de M. David Têtu, qui a passé de longues années sur Anticosti et qui y a laissé d'impérissables souvenirs.

Madame Gitony se fixa dans l'île quelques années après la mort de Gamache. Sa vie donne le sujet de bien des jolies pages. A peine sortie du couvent, et au moment où elle devait prendre l'habit religieux, elle fit dans le golfe un voyage de santé au cours duquel elle rencontra Gitony, qui faisait la traite des pelleteries avec les habitants de la côte nord. L'amour vient en chemin, paraît-il, car bientôt après elle l'épousait ; et tous deux allèrent s'établir sur l'île d'Anticosti, où ils menèrent une vie isolée.

Pendant les absences de son mari, madame Gitony demeurait seule à sa maison, et passait son temps à naviguer, pêcher ou chasser, avec l'habileté la plus consommée. Un hiver, dans l'espace de quelques semaines, elle tua cinq ours noirs, dix-huit loups marins, sept renards, et une grande quantité d'oiseaux marins de toutes sortes. Ce même hiver, au milieu